

# Christiane Peschek

Née en 1984 à Salzburg (AT), basée à Vienne (AT), vit et travaille dans le cloud.

La série *Velvet Fields*, à laquelle Christiane Peschek travaille depuis 2017, traite de l'ambivalence des images numériques. En créant des représentations, presque romantiques et comme naturelles, de nuages et de ciel, à l'aide de Photoshop d'une part, et en révélant leur nature construite d'autre part, elle montre que les phénomènes naturels numériques, créés par l'homme, peuvent eux aussi devenir porteurs d'affects. L'image poétique d'un beau crépuscule, avec des nuages comme de la barbe à papa, nous touche et nous rappelle les douces soirées de vacances, même si tous les éléments sont reconstitués numériquement sans aucun lien avec notre environnement naturel. L'apparente optimisation des images numériques a été problématisée de manière médiatique, notamment en ce qui concerne le post-traitement numérique des corps qui produisent des idéaux de beauté et des normes sociales irréalistes. Ce débat montre que l'élaboration des images numériques génère un nouveau cadre de référence, voire une nouvelle réalité : non seulement pour les corps, mais aussi par rapport à notre environnement naturel. Par ses œuvres, Christiane Peschek rend visibles notamment les masques de Photoshop et montre les traces que laissent ces interventions. Pour *Stormy Weather*, Christiane Peschek a conçu *Velvet Fields* comme une installation, composée d'une plaque de verre imprimée et de papier peint.

Christiane Peschek, *Feldstudie 2* (from the series *de la série Velvet Fields*), 2019



# Christiane Peschek

\*1984 in Salzburg (AT), based in Vienna (AT), lives and works in the cloud.

In her ongoing work series *Velvet Fields* (since 2017) Christiane Peschek explores the ambivalences in digital imagery. By creating perfectly romantic, almost natural cloud and sky images with Photoshop, and at the same time revealing their constructed nature, she demonstrates how human-made digital natural phenomena can also become carriers of affects. The image of a romantic evening sky with cotton candy coloured clouds is touching; it reminds us of a mild summer evening on a vacation, even though all elements are just digital imitations and lack any connection with our natural surroundings. The apparent optimisation of digital images has been problematised in the media, especially concerning the digital retouching of human bodies, which produces unrealistic beauty ideals and societal norms. The debate illustrates that the constructed nature of digital images creates a new frame of reference, if not a new reality: not only for bodies, but also in terms of our natural environment. For example, Christiane Peschek reveals the Photoshop masks behind these perfect images and uncovers the traces of her interventions. For *Stormy Weather*, Christiane Peschek conceived *Velvet Fields* as an installation, comprised of a printed glass plate and a wallpaper.

Christiane Peschek, *above us retouched sky* (from the series 'de la série Velvet Fields'), 2020

My breath is stream

